

## LES ORIGINES DE L'ARBRE DE MAI



1ère Partie - chapitre 2 § 7 : Section B (127chmab)

### Le Festival d'Aspremont LES CHAMPS DE MAI # 2/3

Suite du reportage sur Racines-Radio F.M 88.0.

...Sur le podium se produisent maintenant nos amis **Slovaques de Trenčin** :



À ce propos, je dois vous dire que j'admire avec un enthousiasme – presque – juvénile tous ces costumes qui mettent si bien les jeunes filles en valeur : d'une simple paysanne ou d'une banlieusarde quelconque, ils font une princesse !



Tenez, un exemple, ce matin, lorsque leur car est arrivé après une grande nuit de route, cette mignonne que vous voyez là, elle est belle n'est-ce pas? Eh, bien elle est descendue en *blou-djinn* et pull angora rose : la nausée !

« Curieux, n'est-il pas ? » m'avait alors dit ma voisine venue avec son groupe du Sussex... ~



« L'Europe c'est ça : la Beauté dans la diversité... et la parenté » nous ont dit ces deux beautés autrichienne en acquiesçant à mon humeur chagrine...

« Et pas seulement du commerce et son horrible symphonie du troir-caisse" me souffle à propos l'ami Euphronios qui nous a rejoint : ça fait plaisir ! J'avais peur d'être un "vieux-grognon-égarré-dans-une-société-de-progrès"... »

Ah, oui ! Je traversais... parce qu'un buggle beuglait, mais beuglait... dans le canton des jeux : c'est le signal du rassemblement.

Cette fois, c'est pour **la Sioule** rituelle\* (qu'on appelle la soule en Auvergne et la sourle à Vannes), la vraie de vraie : l'ancêtre du jeu de la ville de "Rruguebi" comme on dit dans le "Tarrn'et Garrrône" !

C'était en ces Temps là une **vieille célébration solaire celtique** dans laquelle la balle toute de cuir clair et bien souvent doré figure le soleil, le jeu ayant lieu après la plantation cérémonielle d'un chêne vert Kermés ! Il existe même à Aubenas (F-07) une farandole nommée *La Sourle*...

Je suis maintenant, près du **stand des pompiers secouristes** – indispensables pour ce genre de "desport" comme ont disait autrefois, quand on parlait français – poste tenu par les "cadets pompiers" sous la houlette d'une doctoresse... Hum ! je ne vous dis que cela : c'est une authentique sablaise en costume "trad", minizup plissée à ras des... bas noirs, chemisier à décolleté en trapèze des plus... enfin vous voyez ce que je veux dire ! Et sa petite coiffe en gorgone de 20.000 Lieues sous les Mers : un ensemble charmant !!!

Ah ! la mazurka...

Allons, restons sérieux et admirons plutôt les départs foudroyants des Verts contre les noueux et costauds Noirauds que j'aperçois à travers les poignées en forme de balance de la vieille pompe à bras : bonne idée ça, **la vieille pompe** en brillant laiton...

A la reprise, les verts se rassemblent en rond, mais que font-ils tous avec leur main devant le bouche ? Un son grave monte, va en s'amplifiant en un énorme cri de guerre, un gigantesque *barritus* !

Maintenant, sur le terrain ça déménage : "C'est pas un sport pour les mauviettes" : heureusement qu'il y la toubibesse...

Ah! la mazurka...

Dites : j'ai pourtant encore rien bu ?

Au fait c'est une idée, ça ! Je laisse ce sport trop violent pour un "Papé" aux amateurs de bruits et de *Furia francese* : "J'vas m' rafraîchir avant la cohue"...

La Sioule ne dure qu'un quart d'heure, c'est bien assez croyez moi, même quand on est un bel et jeune éphèbe, un Apollon du Bel... veder ! Alors les Noirauds vous pensez...

D'ailleurs c'est très moral : aujourd'hui ils *doivent* prendre la piquette : et du sérieux, s'il vous plaît ! C'est le 1er Mai, non ?

Je pousse le portillon de "**L'Estat minet**" désert, mais pas pour longtemps ! Une bonne *Spatenbrau* ou une *Smithex* irlandaise, brune bien sûr ! Les blondes c'est pour la nuit, quand *tous les chats sont gris* !...

Moi qui grisonne, je me dis toujours que la chance va bientôt tourner puisque de partout on me disait « Chaque âge a ses plaisirs ! » mais, pour sûr, j'ai été "victime des affiches"...



Revenons à notre comptoir : il y a des boissons pour tous les âges ici. Dans le Chaudron de Gundestrup il y a une Boisson de Mai pour les enfants faite avec des fraises des bois macérant dans la limonade ! Ils se servent à la louche : c'est gratuit pour les minimômes !

Le Chaudron du Dagdaa, celui des aînés, est fait avec du pétillant de Beltaine et des fraises des bois conservées dans le Marc vieux (!) : c'est plus cher mais c'est "divin", "c'en serait même délictueux" comme dit un des piliers de comptoir qui fut juge de son état :

« Je suis un émule de Charles Quint, dit-il souvent...

– Ah oui, et pourquoi ?

– Ben quoi, passqu'il était comm'moi, dans tous ses États ! »

À l'Esta-minet, une mignone ayant aussi un chat de carnaval peint sur la figure tout comme la fillette que nous venons de voir, sert le Chouchen qui est l'hydromel breton, dans des petits godets en bois : c'est spécial, moi j'aime assez mais avec précaution car c'est comme le Pineau des Charentes : ça frappe... par derrière !

Je ne vous parle pas du déjà célèbre "antigel du père Géo", les grosses bouteilles en terre de deux pintes là, sur l'étagère : du genièvre en grain, un peu de sucre et de la vieille gène de Beauvoir.... Ah ça ! ça réchauffe quand vous chantez *Les Oies Sauvages* sous une pluie de Saint-Jean à éteindre un bûcher de trois mètres ; résultat garanti : vous dormez sous la pluie pendant cinq heures de rang !

Et, au réveil : vous avez droit à l'ami Apollon sur les névés de la chaîne de Belledonne, je vous prie de croire que ça valait le coup !

Souvenirs, souvenirs...

Regardez, là, quelques "vieilles bouteilles" qu'il ne faut pas boire "bistro<sup>1</sup>" sont en vente : c'est du vieil Aspremont de... 1927 (27 c'est les meilleures) mais c'est aux enchères, après la Sioule et pour financer un voyage culturel en Lituanie...

Je m'éloigne courageusement : les finances d'un retraité, vous voyez ?...

Surtout si je veux aller en Lituanie avec cette bande de jeunots que sont ces Compagnons du Mai : eux c'est pour les blondinettes ; moi, c'est pour la musique et les contacts avec ceux qui savent tout sur la mythologie\* de cette Baltique qui m'appelle depuis bien longtemps...

<sup>1</sup> **bistro** : "vite" comme disaient les Russes qui campaient sur les Champs Élysées en "septante"...



De temps en temps, des airs sauvages me parviennent...

Un instant je suis transporté sur la Chaussée des Géants, non loin de Charybde et Scylla qu'évoque le roman *Ulysse et Nausicaa*, ou bien aux Finisterres de Galicia...

Ou sur ceux de Cornouailles, parmi les Ericas mouillées de la Pointe du Raz, ou bien dans la Puzta, ou encore près d'une tranquille Nouraghe sarde :

Apollon descend sur une mer en flammes !

Mirage des cornemuses !

Nos braves curés ont raison : "cet instrument est diabolique", on voyage avec lui comme sur un balai de sorcière\* !

Essayez, vous verrez... c'est magique\* !



« **La Trompe sonne, la Chasse arrive, Le son résonne, au Bois, longuement...** »

C'est l'appel des trompes de Chasse du **Débuché aspremontain** pour une nouvelle animation et je vais à nouveau vers le podium alors qu'arrivent, dans une musique de tempête – on entend *le Vaisseau Fantôme* de l'ami Richard – douze couples

tourbillonnant en apparent désordre. Ils portent chacun un Mai miniature avec une sorte de petit totem sur le pommeau...

En fait, passant plus près de moi je vois que c'est un signe astrognomomique, comme aime à le dire notre ineffable ami Euphronios Delphyné qu'aucun jeu de mots ne rebute !

Les danseurs se disposent deux à deux sur un grand cercle horaire ou annuel, ils piquent leur Signe au sol puis, les bras tendus devant eux, mains crochetées l'un à l'autre, pieds joints près de la pique, ils sont en position de "toupie".

La musique de *la Danse des Filles de Senta* commence : ils tournent dans un sens, de plus en plus vite, à se soûler !

Tapement de pieds des garçons et cris des filles, " aah" !

Ils repartent en sens inverse, vite, vite, vite, "aah" !

Mais ?...

Il y en a deux qui sont tombés ! Ivres de mouvement, ivres de Vie !

Il se relèvent et restent immobiles désormais agrippés à leur petit Mai.

ça continue, vite, vite et ça repart : Crac ! Nouvelle chute !

On parie à tout va sur le signe gagnant, Yulbock, Audumla, Wotan ou Freya en Belle de Mai ?

Je les abandonne à ces jeux de hasard où l'argent est cependant interdit, pour repasser au village car je n'ai pas vu "**l'Exposition des vieux outils**", organisée par les *Amis du Vieil Aspremont* : magnifique !

Dans un coin, on a rajouté "**La Vieille École**" : trois vieux bancs de chêne, les encriers de terre cuite, des plumes *Sergent-Major*, des ardoises encadrées de bois et leurs éponges malodorantes, un bonnet d'âne ; mais aussi ce honteux sabot que nos mal inspirés "hussards-noirs" accrochaient au cou des patoisants pour leur faire honte de leurs pourtant très honorables racines ! Ne sont-elles pas toutes honorables ?

Mais, les choses ont-elles changé autrement qu'en apparence lorsqu'on ridiculise "l'instinct tribal" de nos concitoyens sur les *mass media* ? Maintenant que ces langues sont mortes, on les apprend à l'Université, sans accent et sans âme... Et en choisissant des textes qui propagent d'autres et étranges "valeurs"\*, souvent contradistories.

Objectif atteint : tuer d'abord, puis muséifier et... vendre des fims de pseudo trconstitution et des CD de musiques métissées : Vive le musicolle et ses places à 200 €uros ! "ma doué ! ma donna !...

Une sonnerie de cor retentit à nouveau et je traverse une fois de plus le Cardo : ce sont **les Basques\*** qui se disposent sur le podium, applaudis avant même de commencer !

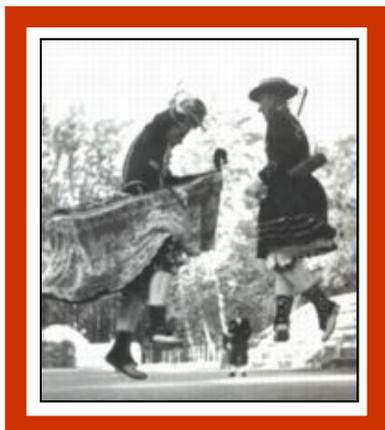
Il faut dire que les Basquaises avec leur petit chignon entouré d'un fin mouchoir blanc d'où sortent deux petites ailes : ce sont vraiment de frais papillons... étrusques ?

Ah ! Le Fandango !

Ces Basques, pour la mémoire, ils sont imbattables !

Vous pensez, avec une langue pareille, soi-disant venue d'avant les Indo-européens\*, et agglutinante, et tout et tout...

Allez savoir : ils sortent peut-être directement de la grotte d'Altamira en passant par Tortosa et sa Civilisation tartessienne qui allait de Ceuta à notre archaïque Gasconne en traversant l'Aragon ?



Ils nous donnent leur célèbre Danse de l'**Homme cheval** mais ne me demandez pas de répéter le nom basque, quoique je vous l'ai dit ce matin, au Défilé !

C'est très prenant, cela a un côté ballet, malgré ces costumes Empire qui me font songer qu'ils ont quand même laissé quelques plumes dans les aventures tardives de la Révolution : leur Prince de Mai, leur Apollon, puisque comme je le disais le cheval est un animal solaire, a pris un uniforme de la guerre d'Espagne, celle de l'Empire.

Voyez encore ce Bonhomme hiver – un Géant\* dont personne ne sait rien dire si ce n'est qu'on traite sa mémoire avec respect : c'est en fait un Noiraud !

Et ce "gabelou" car, comme dit le dicton "chez tout Basque qui sommeille, il y a un contrebandier qui s'éveille, eh bien c'est un servent de l'ordre du vieux Thor-Mars qui apporte aussi la fécondante pluie : sa commère la **Cantinière** figure évidemment l'**Abondance**\* qui en résulte ; rites\* printaniers, comme partout en Europe\* !

*Je vais vous dire un secret* : presque tous les Basques ont oublié les antiques divinités qu'ont recouvert maintenant ces "curieux" personnages qui, sous ce **déguisement**, évoquent une probable commémoration des atrocités napoléoniennes, car il y a aussi la Danse des épées<sup>2</sup> chez eux, et fort ancienne :



**Makildanza**

<sup>2</sup> **Épées** : on pourrait en dire autant de celles de Charlemagne, n'est-ce pas Roeland van Thurental ?

Cette **Danse des épées** est suivie de celle du groupe de Briançon dont on dit en Dauphiné que : « elle est parente de la Pyrrhique grecque et le rythme s'y est conservé très pur ! »

D'ailleurs, dauphin, *delphus*, matrice... Lequel est le père de l'autre ?

En tout cas, voilà quelque chose qui est à coup sûr très ancien et qu'on retrouve en Écosse, en Allemagne et paraît-il en Europe centrale...

Je me prens à rêver d'organiser une année un rassemblement de tous les groupes européens qui ont conservé cette tradition, ce pourrait être un thème rassembleur et – hors spectacle public des plus intéressant – un sujet de commission d'étude entre nous et d'approfondissement, de décryptage, de recherche de l'esprit "sacra" tout à fait proprez à justifier "l'Europe des Peuples" chère à notre nouveau Prince de Mai !



Ah ? De l'autre côté du *décumanus* j'entends une musique grecque, je traverse car voici que s'avancent les adorables vestales\* du groupe **Delphousa**, très "atalantes" avec leur courte tunique retenue sur l'épaule par un torque d'or et plissée sur la taille par une ceinture de serpent. Leur haut chignon "à la grecque" est très blond ou chatain. L'une d'entre elle a, curieusement, des jambières de cuir avec protège-genoux à la mode dite étrusque...

Quatre gaillards s'approchent, portant sur l'épaule un noyé me semble-t-il, grand rouquin barbu qui dégouline d'eau et couvert d'une boue gris-blanchâtre : sa cuisse est entourée d'une attelle faite de branchages. Ils le portent près du Mai et l'attachent avec la tresse arc en ciel : sa tête pend, ses genoux sont fléchis.

Soudain je pense à Ulysse\*, "le rouquin colérique blessé à la cuisse" rescapé d'un célèbre naufrage survenu loin, à l'Ouest, dans l'antique Argonia...

Alors nos vestales entament une *Danse des Rubans Spiralés* à senestre, côté sinistre dit-on lorsqu'on ignore que si elles dansent dans ce sens rétrograde c'est pour remonter le Temps ! Elles ceinturent ainsi complètement notre rouquin et, seule, sa tête émerge et pend, comme une feuille morte.

Celle qui a des jambières lui porte maintenant une coupe à boire, une sorte de grolle\* taillée dans du châtaigner. Je suppose qu'il s'agit de Circé car, ayant but à ce Philtre de Vie, Ulysse s'agite, remue la tête en tous sens et se débat !

La danse reprend en double cercles inversés, dextre et senestre, puis ils s'inversent tous deux, senestre et dextre, et les rubans dessinent et tressent une vie mouvante et harmonieuse le long du Mai...

Puis la danse se poursuit selon deux cercle concourants, mais à dextre, côté solaire, côté de la vie, côté du Temps qui s'écoule sur des pas chasés qui font claquer les sabots comme horloge ou comme métier à tisser le destin\*.

Tout en dansant, les couples s'écartent de plus en plus du Mai, formant ainsi un magnifique Dais\*, multicolore comme un arc en ciel !

Survient alors la plus belle. Elle est "royale" !

Un diadème d'or, fait de sa propre natte, retient des petites plumes blanches de cygne ou de Grue\* qui font comme des crénaux.

Ses beaux bras blancs et ronds sont mis en valeur par de splendides torques d'or.

Elle s'approche d'Ulysse, tâte son pouls, lève sa paupière, tapotte ses joues et, s'en retournant à droite et à gauche, elle *murmure* comme un *secret* aux *pompéia* – c'est le nom des "meneuses" de la danse cortège – qui se reforment en cercle, mais elles se sont maintenant disposées face à face et une *Danse des Rubans Tréssés* commence et descend son tissage en *spica* jusqu'aux genoux du rescapé qui se trouve ainsi emmaillotté de bandelettes tel Osiris, dont il renouvelle pour nous le Mystère...

Nos vestales, abandonnent leur travail de tisserandes du Destin\* et confient chacune leur ruban aux petites "fleurs de pommiers" qui s'assoient en place, et elles s'en vont vaquer à des travaux des champs avec leur homme :

Semilles, moissons, battage et vanage de l'orge sacré qu'elles versent dans un grand chaudron sous lequel un gamin vient d'allumer un feu\* sacré : une épaisse fumée, atrocement noire et nauséabonde qui rappelle l'ambre\* brûlée, ancêtre du rituel encens commémorant la submersion boréenne de la Mer du Nord, s'élève alors...



Suite 127chmac >

